CRISE EBOLA DANS LES PROVINCES L'ÉQUATEUR

Bulletin mVAM # 05 — juin 2018



Prix élevés en raison des difficultés d'approvisionnement suite à la rupture du pont reliant Mbandaka à Bikoro

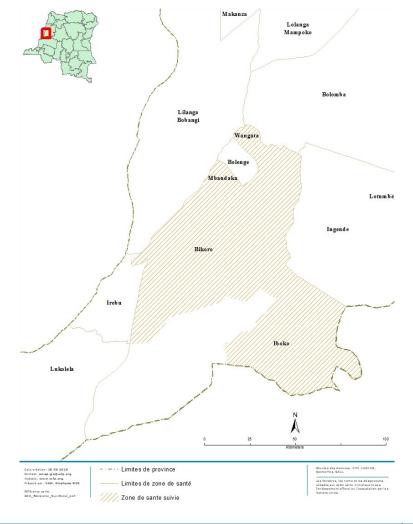
Messages clés

- Le nombre des répondants est passé de 33 à 222 ménages lors de la seconde collecte de données. La zone de santé d'Iboko a été ajoutée à l'enquête.
- La consommation d'aliments moins préférés reste la principale stratégie de survie appliquée par les ménages interrogés. Les groupes d'âge situés de 18 à 24 ans et de 50 ans et plus ont beaucoup recours à l'emprunt ou à l'aide.
- Les prix les plus élevés sont observés dans les territoires de Bikoro et Iboko en raison de la demande élevée et des difficultés d'approvisionnement.
- Le coût du panier alimentaire est légèrement plus élevé dans la zone de santé d'Iboko.

Méthodologie de l'enquête

Les données ont été collectées par SMS. En effet, le PAM, en partenariat avec GeoPoll, a envoyé un questionnaire sous forme de SMS à 222 ménages vivant dans les zones touchées par la crise du virus Ebola. Sur la base du volontariat, des personnes ont répondu aux SMS pour partager leur point de vue et celui de leur communauté sur la situation alimentaire et le fonctionnement des marchés. Les résultats ainsi obtenus sont une indication sur la situation des ménages répondants dans les zones touchées par le virus Ebola.

mVAM suivi de la sécurité alimentaire dans les zones de santé de Bikoro, Mbandaka, Wangata et Iboko, juin 2018

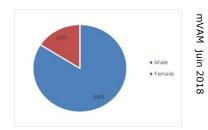


Caractéristique socio-démographique

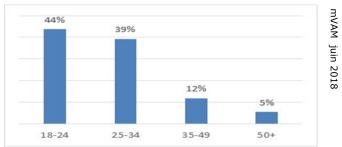


L'enquête a été effectuée dans la province de l'Équateur, principalement dans les zones de santé de Wangata, Mbandaka, Bikoro et Iboko. Plus de la moitié des personnes interrogées sont âgées de 18 à 34 ans. La majorité des répondants vivent dans un ménage dirigé par un homme. Plus de la moitié des chefs de ménage des répondants ont déclaré avoir un niveau d'éducation de niveau supérieur, et le pourcentage des répondants sans éducation est de 8 %. Les répondants étant tous majeurs, les informations fournies sont considérées comme valides et donnent une bonne indication sur la situation de leurs ménages.

Graphique 1 : sexe des chefs de ménage



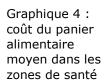
Graphique 2 : groupes d'âge des ménages consultés

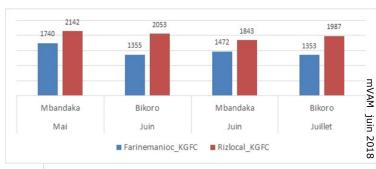


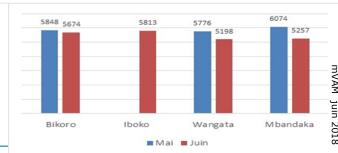
Prix des denrées alimentaires dans la province de l'Équateur

La zone de santé de Bikoro enregistre les prix les plus élevés pour le riz, le haricot et l'huile de palme. Le prix du kilo de haricot s'élève à 2866 FC à Bikoro, contre 2794 FC, 2619 FC et 2583 FC dans les zones de santé d'Iboko, Mbandaka et Wangata. En comparant les deux périodes de collecte mai et juin, on remarque une baisse des prix de la farine de manioc et du riz local dans les zones de santé de Mbandaka et Bikoro. Un panier alimentaire moyen pour un ménage de cinq personnes a été constitué pour tenir compte des habitudes alimentaires dans les zones de santé de Bikoro, Mbandaka, Iboko et Wangata. Ce panier est constitué de : 2,5kg de riz local, 200g de haricots, 100g d'huile de palme. Le coût du panier pour la seconde collecte de données est de 5813 FC à Iboko, contre 5674 FC à Bikoro, 5257 FC à Mbandaka et 5198 FC à Wangata. En comparant les deux collectes, on remarque une baisse du panier alimentaire sur toutes les zones de santé. Le coût moyen d'une journée de travail est estimé à 1980 FC à Bikoro, 2002 FC à Mbandaka, 2066 FC à Wangata et 2167 FC à Iboko. Une journée de travail procure 0,41 panier alimentaire à Mbandaka contre 0,39 à Wangata, 0,37 à Bikoro et 0,37 à Iboko. Le pouvoir d'achat est légèrement plus élevé à Wangata et à Mbandaka, qui sont par ailleurs des zones péri-urbaines.

Graphique
3: prix au
kilo de la
farine de
manioc, du
riz local et
du haricot
dans les
zones de
santé

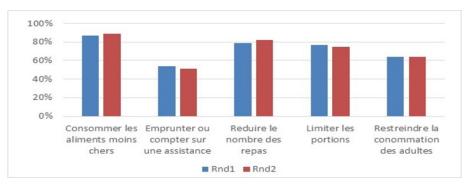






Stratégies de survie dans la province de l'Équateur

Graphique 5 : stratégie de survie appliquées



Les ménages ont recours à des stratégies de survie relativement drastiques pour répondre à leurs besoins alimentaires. Ainsi, les stratégies de survie les plus utilisées restent la consommation des aliments moins chers, suivie de la réduction du nombre de repas. Celles-ci sont demeurées stables par rapport à la première collecte de données. Cependant, les ménages dirigés par une femme ont davantage recours à l'emprunt ou comptent davantage sur une assistance ou aide alimentaire, tandis que les ménages dirigés par un homme ont beaucoup plus recours à la consommation des aliments moins chers ou moins préférés.

Graphique 6 : besoins prioritaires des ménages





Si vous avez des questions concernant cette analyse, merci de contacter

LE PAM RDC

Claude Jibidar, Représentant, Directeur Sitta Kai-Kai, Directrice adjointe Raoul Balletto, Chef de Programme Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E Marie-Claude Palata, VAM Officer claude.jibidar@wfp.org sitta.kai-kai@wfp.org raoul.balletto@wfp.org ollo.sib@wfp.org marieclaude.palata@wfp.org

Ressources mVAM:

Site internet : http://vam.wfp.org/sites/mvam monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: http://resources.vam.wfp.org/mVAM











